

**L'exploitation de la photographie comme support didactique dans  
l'apprentissage du FLE : analyse des interactions orales**  
**Exploitation of photography as a teaching aid in learning FLE: analysis of  
oral interactions**

Abbas Linda<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université d'Oran 2-Mohamed Ben Ahmed- (Algérie),

[linda.abbas@univ-mascara.dz](mailto:linda.abbas@univ-mascara.dz)

Date de réception : 21/09./2021 Date d'acceptation : 23/10/2021 Date de publication : 31/12/2021

**Résumé :**

Cet article porte sur l'analyse des interactions verbales et de la communication dans les classes de langues. En utilisant la photographie journalistique pour stimuler les échanges verbaux, deux problèmes de base se posent dans l'enseignement des langues : la réflexion sur les supports pédagogique et l'activation des compétences interactionnelles orales. Bien que les images soient souvent utilisées dans les cours de langue, peu d'études ont été faites sur l'impact de ces supports en interaction didactique. L'hypothèse de base de notre recherche est formulée ainsi : en proposant un puissant tremplin en communication, la photographie peut stimuler suffisamment l'apprenant pour mobiliser un maximum de compétences langagières dans un contexte favorisant les échanges tout en maintenant la motivation de l'apprentissage et donc créer des conditions propices à l'appropriation de la langue cible.

**Mots clés :** photographie ; interactions verbales ; interprétations ; enseignement/ apprentissage des langues ; communication.

**Abstract:**

This article focuses on the analysis of verbal interactions and communication in language classes. By using journalistic photography to stimulate verbal exchanges, two basic problems arise in language teaching: thinking about teaching aids and activating oral interactional skills. Although images are often used language lessons, little study has been done on the impact of these media on didactic interaction. This hypothesis of our research is formulated as follows: by offering a powerful springboard in communication, photography can stimulate the learner sufficiently to mobilize a maximum of language skills in a context promoting exchanges while maintaining the motivation of learning. And therefore create conditions conducive to the appropriation of the target language.

**Keywords:** photography; verbal interactions; interpretations; language teaching/learning; communication.

---

Auteur correspondant, ABBAS Linda

## 1. Introduction :

Bien que les images soient largement utilisées depuis des décennies, à première vue, l'exploitation d'images pour l'enseignement/l'apprentissage des langues semble paradoxale. S'il n'y a pas de texte dans le document visuel, quelle signification pédagogique peut-il apporter? Cependant, en raison de sa nature non discursif<sup>1</sup>, l'image est immédiatement accessible et peut être commentée par le locuteur quelle que soit sa maîtrise de la langue cible.

Le présent article s'intéresse particulièrement à l'utilisation de la photographie journalistique pour déclencher une interaction orale en classe de langue. En utilisant la photographie pour stimuler la communication verbale, deux problèmes de base se posent dans l'enseignement des langues : la réflexion sur les supports pédagogiques et l'activation des compétences d'interaction orale. Bien que les images soient souvent utilisées dans les cours de langue, peu d'études ont été faites sur l'impact de ces supports en interaction didactique. L'hypothèse de base de notre recherche est la suivante: en proposant un puissant tremplin en communication, la photographie peut stimuler suffisamment l'apprenant pour mobiliser un maximum de compétences langagières dans un contexte favorisant les échanges tout en maintenant la motivation de l'apprentissage et donc créer des conditions propices à l'appropriation de la langue cible.

La technique de production orale sur images est apparue dans l'Approche Globale des Structures Audiovisuelles (SGAV) qui permet de valoriser les documents visuels par projection graphique. Tout d'abord, il est nécessaire de montrer la manière dont le support iconique à savoir une photographie journalistique peut être utilisé comme déclencheur interactif en didactique et en particulier dans l'apprentissage d'une langue. Ensuite, le concept de problèmes de communication et de participation des apprenants sera développé. La dernière partie s'intéressera aux manifestations de ces enjeux de communication en analysant les interactions déclenchées par les photos. Notre choix s'est posé volontairement sur la photographie, d'abord parce qu'elle libère l'imaginaire des apprenants de telle sorte qu'ils racontent une histoire (Muller, 2008) mais aussi et surtout, l'utilisation de l'image non discursive parmi différentes sortes de supports iconographiques est conçue de telle sorte qu'elle est considérée comme « *objet de discours social, lieu de prédilection de la mise en scène de représentations sociales et d'imaginaires sociaux* » (Natsi, 2004).

## 2. L'image dans tous ses états

L'image est un outil « *fascinant qui parle à toutes les générations, un objet à qui l'on confie volontiers ses préoccupations, peut-être parce qu'elle a un*

---

<sup>1</sup> Bien entendu, il existe des images dites « mixtes » qui incluent du texte comme par exemple les images publicitaires ou les films.

*caractère familier, intime* » (Ardon, 2002). L'image est un terme vaste et tellement utilisé qu'il devient impossible « *d'en donner une définition simple qui en recouvre tous les emplois* » (Yaiche, 2002). (Martine, 2005) définit l'image comme « *le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre de qualités de l'objet : forme, proposition, couleur, texture, etc.* ». Pour (Robert, 2008) l'image « *désigne : un dessin, une photographie, une gravure, un schéma, etc.* ». Demougin (2012) met en avant cinq caractéristiques selon lesquelles l'image :

## **2.1 Statut de l'image en didactique du FLE**

Dans l'enseignement des langues, les images sont utilisées comme une « solution » à un problème pédagogique de base : comment « faire parler » l'apprenant ? En effet, l'image est intimement liée à l'enseignement du FLE, et en fait partie. Offrir un accompagnement authentique, efficace et privilégié dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Depuis l'introduction de la méthodologie Structuro-Globale Audiovisuel (SGAV), elle en fait partie en quelque sorte, Déclencher et soutenir la pratique pédagogique de la capacité de production écrite et orale et la capacité de compréhension écrite et orale des apprenants.

À première vue, l'utilisation d'images dans l'enseignement/apprentissage du FLE semble être contradictoire. En effet, L'apport pédagogique présenté par l'image dans la classe FLE vient de son non-discours, ce qui la rend, par conséquent, quelle que soit la maîtrise de la langue de la part de l'apprenant, ils peuvent être commentés (Muller, 2012). Depuis l'Antiquité, l'image est au centre de la réflexion philosophique et didactique. « *Imitatrice, elle trompe pour Platon, éduque pour Aristote. Détourne de la vérité ou au contraire conduit à la connaissance* » (Ardon, 2002). Son utilisation pour l'apprentissage des langues a été formellement recommandée depuis le XVIIe siècle (Legendre et al., 1993). Dans l'histoire de la didactique des langues étrangères, l'image a joué plusieurs rôles. On l'utilisait pour illustrer la situation de communication et pour éviter la traduction en classe de langues. La méthodologie SGAV a ensuite fait, « *la part belle aux images à partir des années 1950 [...]. Les dessins servent à traduire visuellement les énoncés afin de faciliter l'accès au sens* » (Muller, 2014). De nos jours, « *notre civilisation se définit en tant que civilisation de l'image. [...] il est indéniable que nous sommes entourés d'images, habités, occupés par elles. Notre vie quotidienne s'écoule au milieu de dispositifs qui communiquent et dont les images sont les données les plus avantageusement immédiates et universelles* » (Margarito, 2005). Effectivement, nous vivons actuellement dans une civilisation de l'image qui joue, par excellence, un rôle primordial dans la construction de la mentalité et des représentations des individus.

L'image qu'elle soit fixe, animée ou numérique, accompagnée ou non du texte linguistique, constitue une composante essentielle de la société. Elle « *apparaît donc comme un principe dynamique qui ouvre l'accès à la réalité qu'elle reproduit, le tout par le truchement d'une langue sans laquelle elle reste muette* » (Demougin, 2012). En didactique du FLE, ce sont les approches communicatives qui ont fait recentrer la problématique de l'image dans la réflexion didactique et qui ont légitimement entraîné son introduction dans le processus d'apprentissage du FLE (Demougin, 2012).

## 2.2 L'apport de l'image à la pédagogie du FLE

Dans les classes de FLE, les enseignants doivent trouver des outils appropriés pour promouvoir la communication et inspirer les apprenants à parler. Dans ces conditions, il s'avère que l'image possède indéniablement un atout précieux qui peut solliciter et motiver les apprenants à intervenir verbalement. Les enseignants de FLE devraient s'intéresser à l'image « *en tant que système de signes organisés déterminant des significations et provoquant des interprétations; elle est un langage* » (Huynh et Di Rosa 2008). Yaiche (2002) souligne l'impact de l'usage inévitable de l'image dans la classe de FLE, et regrette même que, les images sont encore rarement utilisées comme support ou objet d'apprentissage. En effet, dans l'enseignement des langues étrangères, les images ont de nombreuses fonctions. Tardy (1975) assigne à l'image les quatre fonctions suivantes : motiver, illustrer, induire l'imagination ainsi que le rêve et fonctionne comme un médiateur intersémiotique entre la langue maternelle et la langue cible. Pour Robert, (2008), mise à part la fonction esthétique, l'image possède les fonctions suivantes :

- fonction explicative ou argumentative : dans ce cas, l'image permet de faciliter le travail de l'enseignant en lui évitant les longues explications et le recours à la langue maternelle.
- fonction d'information et d'illustration qui favorise chez l'apprenant sa faculté d'anticipation.
- fonction narrative qui sert de support et de déclencheur d'interactions et d'activités variées qui permettent de favoriser une expression créative.

En abordant le recours aux œuvres picturales en classe de FLE, Pautet (2003) constate que les images « *servent essentiellement de point de départ pour des activités linguistiques* ». Ces activités pourraient concerner, selon Pautet (2003) : l'expression écrite telle que "décrire le physique d'une personne".

- La compréhension écrite (associer un dialogue transcrit à une scène).
- L'acquisition du lexique (nommer les objets, les formes, les couleurs, etc.)

## **L'exploitation de la photographie comme support didactique dans l'apprentissage du FLE : analyse des interactions orales**

---

- La grammaire (utiliser certaines formes grammaticales telles que "question formelle" et "question informelle" à partir d'une situation représentée par une image).
- La compréhension orale (écouter le document et trouver l'image correspondante).
- L'expression orale. Les images permettent de déclencher les débats au sein de la classe de FLE et de convier les apprenants à la prise de positions affectives.

D'après cet inventaire d'activités liées aux images dans les manuels de FLE, Pauzet (2003) considère que celles-ci continuent à être utilisées seulement « *pour leur valeur illustrative* ». En effet, le rôle des images ne se limite pas aux seuls aspects illustratifs. Elles « *sont là pour faire rêver, séduire, faire sourire ; elles permettent d'expliquer, d'identifier, de repérer, de témoigner, de dénoncer ou de provoquer* » (Muller, 2014). Il nous semble que la fonction essentielle que l'on pourrait attribuer à l'image est sa capacité de susciter la créativité chez les apprenants. L'image implique l'engagement des apprenants et les incite à être plus actifs et créatifs dans ses interactions avec les autres. Loin d'être un handicap, « *l'image facilite une multiplicité d'interprétations et permet à la créativité de se développer* » (Muller, 2014). En effet, plus les photos sont difficiles à comprendre, ambiguës et floues, plus elles sont sujettes à des lectures plurielles, à des commentaires, à des récits et à de multiples interprétations laissant une place importante à l'imagination et à la créativité. (Yaiche, 2002). Dans notre contexte, nous remarquons que les images qui figurent dans les méthodes de FLE ne sont utilisées qu'accessoirement et de façon artificielle en tant qu'auxiliaires pédagogiques à fonction illustrative. Les enseignants ne les exploitent pas vraiment en tant qu'outil, déclencheur d'interactions verbales et de stimulateur de créativité orale et écrite.

### **3. Méthodologie : terrain, outil et corpus.**

Pour le présent article, nous proposons d'analyser les échanges langagiers d'un groupe de 7 apprenants adultes. Les enregistrements de 45 minutes ont été réalisés dans un centre de langues, un groupe comptant : 3 femmes et 4 hommes. L'analyse de cette séquence de classe transcrite, porte sur la forme et les enjeux des interactions, ainsi que sur les perspectives didactiques apportées par une telle activité. Le corpus mettant en évidence des divergences entre les apprenants, la notion de négociation permettra de rendre compte des efforts des participants pour trouver un accord.

Nous devons tout d'abord insister sur l'originalité que présente un groupe expérimental de ce type dans le domaine de la didactique des langues :

- Il s'agit d'adultes ;
- Ils proviennent d'une même culture ;
- Ils sont motivés ;
- Ils sont disponibles ;
- La rapidité de l'apprentissage est une nécessité quasi vitale ;
- Ils sont en milieu endolingue ;
- Ils payent des frais d'études élèves et sont, à ce titre, exigeants, ce qui est susceptibles de modifier considérablement la dissymétrie compétence/ pouvoir habituellement en faveur de l'enseignant ;
- Les normes d'encadrement sont particulièrement favorables : groupes restreints, horaires intensifs ;
- Le cours lui-même enfin est davantage perçu par le groupe comme un « espace de protection » que comme un lieu de « haut risque » (Cicurel, 2002) : face aux dangers de l'extérieur (ne pas comprendre, avoir peur de demander, ne pas oser parler, se perdre, régler les formalités administratives, etc.), les autres – et surtout l'enseignant – sont autant de précieuses aides.

**3.1 Description de l'image :** nous avons choisi, dans cette recherche, une image<sup>2</sup> présentant un thème universel singulier (Pauzet, 2005), riche en éléments interculturels et censée provoquer les interactions et l'expression des apprenants. L'activité de description de l'image est « *orientée vers l'inventaire objectif d'un monde* » (Yaiche, 2002). Dans cette activité, on demande aux apprenants de décrire les personnes (leurs vêtements, leurs émotions, leurs physiques, etc.). Cette activité peut être associée au réinvestissement et au réemploi du lexique et des formes de descriptions acquis en classe.



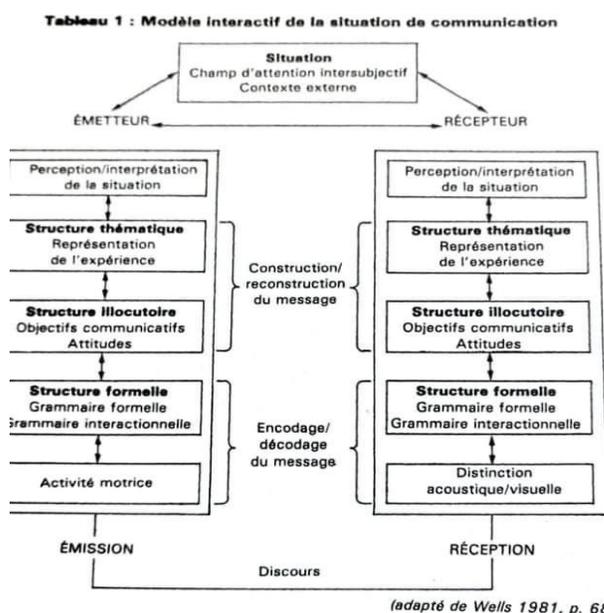
---

<sup>2</sup> Nous avons trouvé cette image sur le site :

<https://www.elwatan.com/edition/actualite/melissa-ziad-la-ballerine-de-lespoir-09-03-2019>

## 3.2 Interprétation et analyse

Nous partons du point de vue que tout discours est de nature interactive, non seulement au sens étroit de transaction verbale entre deux ou plusieurs participants (Viallon, 2002), mais au sens large d'interprétation mutuelle, c'est-à-dire, d'ajustement, dans son élaboration, aux intentions communicatives d'un interlocuteur. (Beacco, 2007). De ce fait, il est considéré que toute conversation doit être vue comme un triangle de communication entre un émetteur, un ou plusieurs récepteurs. La manière dont le discours s'élabore en fonction des structures interactives, des objectifs de la communication et des représentations des participants à l'échange peuvent être schématisés de la manière suivante :



L'analyse des interactions verbales durant l'activité de description permet de dégager les éléments pertinents suivants :

- Les apprenants ont souvent l'occasion de prendre la parole puisqu'il s'agit pour eux de décrire ce qu'ils voient. Le support visuel facilite considérablement l'expression orale spontanée. Cela se traduit par une participation si active de la part des apprenants que, souvent, plusieurs apprenants parlent en même temps et l'enseignant est obligé d'intervenir, afin de rétablir l'ordre.
- Parfois, un énoncé est construit par plusieurs apprenants, chacun y apportant son concours. La plupart du temps, la photographie sert de « fil directeur » ce qui détermine, en grande partie, le type d'échange. Il est rare en classe de langue, de trouver une structure d'échanges simples où le professeur pose une question et où l'apprenant fournit

une réponse correcte immédiatement. Par contre, une question du professeur peut rester sans réponse.

- La plupart des échanges se font néanmoins selon le schéma « question/ réponse ». Mais avant d'obtenir la réponse correcte, plusieurs interventions de la part du professeur et / ou des apprenants sont nécessaires, pour une majorité des énoncés.

#### 4. Interactivité dans la construction du sens et l'élaboration du discours

Dans l'analyse de notre séquence, nous allons essayer de comprendre comment les apprenants co-construisent leur discours de manière conjointe, collaborative et dialogale et de montrer à quel point l'effort conjoint par l'enseignant et ces derniers, implique à la fois des connaissances et stratégies de nature linguistique, interactive et cognitive. La participation collective des différents participants à l'interaction témoigne une orientation collective et commune, dans un espace interactif partagé, qui déclenche un processus négociationnel et une zone de développement proximale au sens vygotkien.

Les moyens discursifs employés par les apprenants dans l'extrait suivant nous montrent les efforts déployés par ces derniers, à des degrés différents, pour surmonter des obstacles dus à leurs compétences linguistiques, et qui visent à maintenir l'interaction et mener à bien la tâche à assurer :

1. **P:** donc dites ce qu'elles représentent pour vous ?
2. **A2:** une fille belle<
3. **P:** oui quoi encore<
4. **A3:** on dit une belle fille< ?
5. **P:** ah, que voyez-vous ?
6. **A4:** un elle danse madame
7. **P:** effectivement <
8. **A3:** c'est une photo de manifestation derrière
9. **A2:** oui < je suis d'accord
10. **P:** c'est ça oui : (x3) donC< quoi d'autre ?
11. **A1:** elle danse au milieu de gens<
12. **P:** expliquez>
13. **A1:** c'est pour l'espoir<
14. **A4:** non>
15. **A3:** non> à monsieur le eh :
16. **P:** juste ?
17. **A1:** le personne
18. **A4:** le statut de la personne<
19. **A3:** oui c'est ça<

# L'exploitation de la photographie comme support didactique dans l'apprentissage du FLE : analyse des interactions orales

Cet extrait illustre le processus de co-construction interactive du discours chez le groupe d'apprenants de français, dont nous avons observé de façon récurrente, leurs échanges verbaux. Ce processus de co-construction s'étend tout au long de l'interaction pour définir une tâche commune qui est la description d'une photographie journalistique prise dans les rue d'Alger.

Du début jusqu'à la fin de cette séquence, l'interaction est de type complémentaire, il y a des initiatives proposées par les étudiants (tours de parole 2-4- 6-11) et qui sont soit évalué ou bien modifiés par l'intervention de l'enseignante « P » (tours de parole 3-5-15).

Grâce aux contributions proposées par les apprenants, le groupe arrive enfin à la formulation et réinvestissement et le réemploi de lexique appris durant les cours précédents (tours de parole 2-9-13).

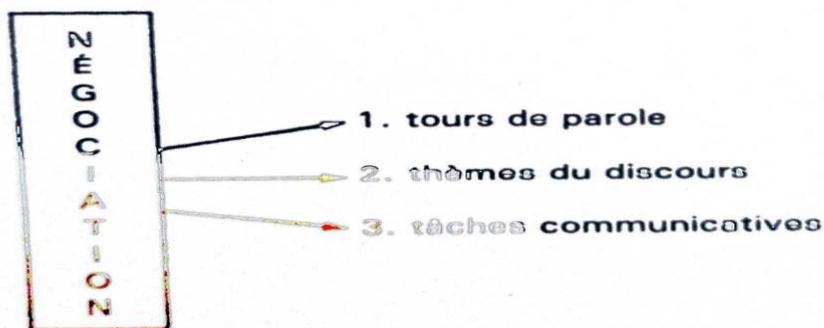
La répétition confirmative est considérée comme un procédé récurrent dans ce type d'interaction (tours de parole 8-3). Il s'agit d'une méthode dont se servent ces étudiants pour organiser leurs échanges et assurer la construction collective de leur discours voir leur savoir.

Il convient de noter alors, les efforts déployés par ces apprenants avec la médiation de l'enseignante pour la construction d'une tâche commune, ce qui témoigne l'importance et l'enjeu majeur de ce type de communication.

## 4.1. Négociation du discours oral

La négociation a lieu non seulement entre les stratégies d'interprétation et les stratégies d'expression mais aussi entre la perception du problème et celle d'interlocuteur, entre la perception du point du vue et celle de l'autre, pour une réduction de l'incertitude mutuelle. (Tardy, 1975). Cette négociation s'opère à travers l'organisation des tours de parole, le ménagement des thèmes du discours et l'accomplissement des tâches de la communication **Tableau 2 :**

Tableau 2. Négociation du discours oral



Dans notre corpus, la forme d'interaction déclenchée entre les apprenants en classe de langue est favorable à la négociation, dans la mesure où ces

derniers interagissent en deux modes de communication, le premier avec leur enseignant à travers un mécanisme négociationnel et communicatif différent de celui qu'ils utilisent quand ils sont en situation d'interaction entre eux, qui fait partie du deuxième mode de communication, proche de celui de la conversation en prenant des positions.

L'interaction présente dans notre cas une originalité, elle favorise la communication de type direct entre les étudiants, qui eux multiplient leurs interventions dans les échanges observés. L'analyse de la distribution de la parole prouve la présence des prises de paroles auto-sélectionnées.

Le passage suivant montre une co-construction collective des étudiants sans l'intervention du professeur :

1. **A2:** l'homophonie< (exclamation)
2. **A5:** ce n'est pas l'homophonie non /
3. **A2:** non non ( se met réfléchir) l'homone  
l'homonymie ou je ne sais pas/
4. **A1 :** homonymie /
5. **A4:** homonyme/
6. **A2:** voila< qui sont les mêmes eh:/
7. **A6:** se prononcent de la même façon mais qui ont  
deux sens différents< même même ils  
s'écrivent de deux façons différentes/
8. **A2:**<xxx>/ là: c'est la variation du verbe  
être < la deuxième c'est variation du mot /
9. **A1:** (x2) ça veut dire poétiquement / apparent et  
sémantiquement eh:
10. **A5:** différents
11. **A4:** séman sémantiquement et graphiquement non<
12. **A7:** c'est les mêmes !/
13. **A3:** ah> oué oué

Ces échanges sont marqués par une communication entre étudiants avec une progression dans l'échange. Cette scène est construite par plusieurs étudiants au cours de laquelle plusieurs propositions sont avancées (tours de parole 1-7) et refusées avant que la bonne solution soit trouvée (tours de parole 9-12).

Cette répartition spécifique de la parole a été mise en évidence par différents auteurs. A ce propos Cicurel (2002) note : "*Les tours de parole sont auto-sélectionnés et non pas attribués par le professeur, comme c'est souvent le cas dans un cours de langue*". De son côté, Viallon (2002) caractérise le débat en classe comme : "*Un autre mode de circulation de la parole : les élèves n'ont pas à répondre au maître, ils s'adressent à leurs pairs et peuvent avoir des interventions initiatives*"

## **L'exploitation de la photographie comme support didactique dans l'apprentissage du FLE : analyse des interactions orales**

---

L'analyse de notre corpus reflète bien ces deux remarques, mais d'une façon un peu restreinte vue que, dans la majorité des échanges négociatifs enregistrés, l'intervention de l'enseignant était quasiment indispensable pour organiser la gestion des tours de paroles.

### **4.2 Panne lexicale**

Nous parlons de panne lexicale lorsqu'un apprenant vient en aide à un autre en lui proposant le mot qui lui manque ou l'expression, il s'agit d'une négociation d'ordre métalinguistique aussi qui conduit les étudiants à suggérer des propositions lexicales jugées comme justes ou fausses durant l'échange.

Nous observons une panne lexicale dans la séquence suivante :

1. **P** : oui:/ je vous pris monsieur de , x alors<
2. **A3** : ça aide madame< c'est-à-dire eh :
3. **A2** : introduction<
4. **A3** : c'est ça oui< elle nous permet de support< pour commencer l'objet de la lettre<
5. **A1** : pour introduire le sujet<
6. **P** : très bien< alors parmi les formules que vous avez proposez< chacun est libre de choisir la formule qu'il veut<

Ce passage présente le cas d'une panne lexicale qui se manifeste par l'étudiant A3 au tour de parole numéro 2 ; l'étudiant trouve l'idée pour appuyer son intervention mais ne trouve pas le mot adéquat pour la développer et la véhiculer convenablement, et ce besoin est manifesté par l'utilisation des expressions tel que le « c'est-à-dire eh : », qui peuvent être interprétées comme étant un signe pour le reste des participants pour venir à son aide, et c'était le cas évidemment avec l'auto-sélection de l'étudiant A2 (tour de parole 3) qui propose le mot

« Introduction » pour son camarade, une proposition juste et acceptée explicitement par l'étudiant A3 (c'est ça oui), et qui ouvre le champs pour ce dernier pour mieux développer et argumenter son intervention.

### **5. Conclusion**

Dans cet article, nous discutons du rôle des images dans l'enseignement des langues à partir de la portée de l'analyse des interactions en classe de langues. La photographie journaliste, objet culturel et sociétal réel, peut être utilisée comme moyen de déclencher une interaction dans les cours de langue. En raison du fort potentiel apporté par l'image, le dispositif que nous avons mis en place peut fortement inciter des apprenants à s'impliquer dans la tâche. Dans la séquence que nous avons analysée, la participation de l'apprenant se reflète dans la communication et les échanges entre les

participants. Il y a une forte dimension ludique dans la communication verbale. La négociation témoigne de changements dans la participation des élèves et des rôles habituels du débat dans les cours de langue. Par leurs positions, les locuteurs s'expriment en tant que sujets individuels, pas seulement en tant qu'apprenants. Ces différents éléments créent des conditions propices à l'appropriation du langage. En plus de déclencher la communication linguistique dans les cours de langues, la photographie journalistique cache également un contenu culturel, ce qui contribue à approfondir la séquence à la fin. Cette dimension inhérente à la richesse de l'art de l'image peut jouer un rôle, variable selon le niveau et la motivation du groupe. La motivation et le désir d'apprendre guident généralement les apprenants à atteindre dans le processus d'apprentissage en FLE.

### Références bibliographiques :

- ARDON S. (2002). *L'image et la pédagogie dans l'enseignement secondaire*. Lyon: ENSSIB.
- BEACCO J-C. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Paris: Didier.
- CICUREL F. (2002). La classe de langue un lieu ordinaire, une interaction complexe. *AILE* (16).
- DEMOUGIN F. (2012). image et classe de langue: quels chemins didactiques? *Etudes de linguistique appliquée*, 3 (138), pp. 103-115.
- LEGENDRE R, et al. (1993). *dictionnaire actuel de l'éducation*. Paris: Hachette.
- MARGORITO M. (2005). présentation. *études de linguistique appliquée* (138), pp. 133-136.
- MARTINE J. (2005). *L'image et les signes ( approche sémiologique de l'image fixe)*. Paris: Armand Colin.
- MULLER C. (2008). La photographie , déclencheur de parole en classe de FLE: la fiction dans les interactions. *Congrès mondial de linguistique française* , p. 543.
- MULLER c. (2014). L'image en didactique des langues et des cultures: une thématique de recherche ancienne remise au goût du jour. *synergies portugal* (2), pp. 119-130.
- MULLER C. (2012). Observer ces photos. Imaginez ce qui s'est passé: analyse d'activités de production verbale à partir de photographies dans des manuels de français langue étrangère et seconde. *journée Pierre Guibert* (pp. 1-6). Montpellier: IUFM.
- NATSI C. (2004). le dire et l'induire: enjeux socioculturels dans l'appropriation du sens des messages publicitaires français et grecs. *langues et contextes de langues dans l'aire méditerranéenne: pratique, représentations, gestions* , pp. 237-252.
- PAUZET A. (2005). Représentations picturales et imaginaire collectif. *études de linguistique appliquée* (138), pp. 137-151.
- ROBERT J-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris: Orphrys.
- TARDY M., 1975, La fonction sémantique des images, *Etudes de linguistique appliquée*, n° 16, 19-43
- VIALON V. (2002). *images et apprentissages. le discours de l'image en didactique des langues*. Paris: Harmattan.

# L'exploitation de la photographie comme support didactique dans l'apprentissage du FLE : analyse des interactions orales

---

YAICHE F. (2002). *Photos- Expressions*. Paris: Hachette.

## Annexes :

### *Transcription de l'enregistrement*

- **P** : bien< alors avant de< commencer> / qui veut faire une demande< comment doit être la forme de la lettre< ?/ comment elle doit être <?
- **A1** : (X3) la forme>
- **P** : la forme eh>?
- **A2** : la forme de la lettre<
- **P** : la forme toujours<
- **A3** : X l'organisation<
- **A4** : la structure<
- **P** : la structure :re</
- **A 2** : (X2) objet de la demande<<XXX>
- **P** : l'objet de la demande<
- **A5** : il doit être eh : écrite </ par la main<
- **P** : une demande manuscrite< elle doit être manuscrite<
- **A4** : <XXX>
- **P** : <XXX> d'accord< / elle doit être< vraiment ::<xxx>
- **A5** : x parfois c'est obligé< parfois c'est obligé<
- **P** : parfois : on l'oblige
- **A5** : on oblige le : eh :
- **P** : et est ce que c'est toujours le cas< ?//
- **A2** : ah<
- **P** : eh dans le <XXX> < c'est l'administration</
- **A** : par exemple eh< par exemple pour une demande< il faut mettre l'émetteur et destiné à qui< et après : il faut < demander et donc à un super>

### **33min**

- **P** : regardez> quand vous voyez une < bien structurée et bien préparée< ça donne quoi la lettre<?
- **A2** : une bonne image<
- **P** : une bonne image> ?/ donc ca va refléter :<
- **A5** : une bonne image<
- **P** : il va trouver que c'est beau / parce qu'il a la lettre face à lui< tout